

L'architecte devra créer, chaque fois que le terrain le lui permettra, des éléments attractifs, souvent très rentables, tels que vitrines dioramas, expositions de photos ou de tableaux, plantes et fleurs, lieux de repos, divans et banquettes, cabine de téléphone, salons de poudrage, comptoirs de vente de bonbons et de boissons.

Tout cela demande un éclairage étudié.

Ambiance chaude ou fraîche par les teintes et les matières selon le lieu et le climat. Lumière du jour sur les vitrines et les plantes, lumière rosée ailleurs. Ensemble composé de manière à amener peu à peu le spectateur vers la salle.

3. - La salle.

Il est difficile de dégager une doctrine bien nette.

Il est possible, cependant, d'annoncer quelques notions générales.

a) situer les sources d'éclairage à des endroits facilement accessibles, en évitant, bien entendu, de laisser apparaître les lampes ou les tubes nus.

b) tenir compte que la lumière peut corriger pour l'oeil une forme d'architecture, par la disposition des sources lumineuses.

J'estime qu'il faut, en dehors du circuit sécurité et panique, destiné à conduire les spectateurs vers la sortie, grouper l'éclairage de la salle en très peu de points, voire même en un seul point, créant ainsi une sorte de source lumineuse unique à effets multiples, pouvant distribuer tous effets de lumière, d'ombre, de lumière colorée, d'ombre colorée, étant ainsi la source principale de tous les effets décoratifs de la salle.

Au point de vue de la décoration proprement dite, la forme des salles la commande. Etude avant tout d'une parfaite visibilité et d'une excellente acoustique. L'acoustique est une science, elle s'étudie dès l'origine de l'étude des plans; elle doit jouer un rôle capital pour éviter des corrections postérieures à la réalisation.

L'ambiance d'une salle doit refléter le quartier où elle se trouve et la clientèle qu'elle reçoit. Dans un quartier de jeunes, d'étudiants, la salle peut et doit être ultra-moderne, je dirai presque révolutionnaire; elle devra prendre davantage l'aspect d'un salon dans des quartiers plus bourgeois. Une salle petite devra être traitée d'une façon toute différente de la grande salle. Ce qui doit présider à la conception d'une salle, c'est le soin de lui donner le maximum d'échelle, par son volume, sa couleur, voire la nature des matériaux de revêtement.

D'une manière générale, il faut éviter les matériaux trop clairs ou brillants pouvant réfléchir le faisceau de projection et cela surtout au voisinage de l'écran. Il faut que la vision du spectateur puisse ne pas être dérangée par des brillances ou des halos près de l'écran. Ainsi, d'une manière générale, devra-t-on se diriger vers des matériaux mats et de teinte sombre. Ce principe exclut des excès de métaux chromés ou polis, des rideaux clairs et chatoyants, pouvant être visibles au cours de la projection, des plaquages de marbre, des

pierres polies et des plastiques, des cristaux, des verres, des glaces, etc.

Les teintes sombres ne sont pas obligatoirement des teintes tristes. N'oublions pas que nous devons créer, avant tout, une ambiance qui devra permettre au spectateur de passer une soirée sans fatigue, mais aussi sans ennui.

C'est le mariage des couleurs qui sera le facteur de réussite ou d'échec. Je ne parlerai pas de l'influence des teintes sur les états d'âme d'un individu; certaines personnes tentent de codifier cela, j'estime leurs efforts louables, mais le résultat ne sera jamais que partiel car ce qui ne pourra jamais être codifié, c'est le dosage d'un ton et les proportions des tons entre eux lorsqu'il y a — ce qui est habituellement le cas — plusieurs tons dans le volume.

Y-a-t-il une architecture propre à une salle cinématographique? Je réponds à cela par une autre question: la technique même de la projection cinématographique est-elle arrivée à un résultat définitif? Je ne le crois point.

Une chose est certaine: c'est que nous devons nous dégager définitivement des salles trop chargées de stuc, de staff, de moulures, de dorures, qui sont démodées à peine terminées. Orientons nous vers des formes dépouillées, vers des formes plus épurées, étudiées en vue d'une économie plus grande, où l'ambiance sera donnée par l'élégance de la ligne, l'éclairage, la matière et les teintes. Oublions que la plupart des cinémas furent adaptés d'anciennes salles de théâtre. Les premières automobiles n'étaient-elles pas de simples calèches sans chevaux? Aujourd'hui, personne ne songerait à ces antiques voitures, en voyant les automobiles modernes... Il faut que, de même, personne ne puisse évoquer le théâtre, en voyant une salle de cinéma moderne.

Au point de vue de l'éclairage, si les

premiers théâtres furent éclairés; à l'aide de chandeliers, puis avec des lampes à huile et ensuite au gaz... si, dans les rues, les réverbères électriques, à rendement à peine meilleur que celui des anciens becs de gaz, ont remplacé ces vieilles méthodes... cela ne veut pas dire qu'un jour, il n'y aura pas un éclairage nouveau, du genre éclairage unique qui pourra illuminer une ville toute entière... ou une salle toute entière.

A mon sens, une source lumineuse unique, dont l'intensité peut être variable (ou, même si elle n'est pas variable, en tous cas infiniment moins dispersée) peut être d'un effet des plus intéressants. Une chose est certaine, en tous cas, «est que les solutions les plus hardies, devront être admises: nous ne devons pas nous cantonner dans le passé.

Le rapport est bien succinct. Il y aurait beaucoup à dire à l'appui d'exemples précis. J'ai seulement essayé de mettre en lumière les quelques principes qui mont guidé au cours de mes travaux.

Et c'est volontairement que je ne conclurai pas. Le problème de la salle de cinéma est en pleine élaboration, en pleine évolution. Il est mouvant comme les images qui s'y projettent. J'insiste sur la nécessité pour le créateur de salles de suivre pas à pas les progrès de la technique et d'utiliser les nouveaux matériaux. Il faut se dire que chaque cas est un cas nouveau où tout est à réinventer. Fixer quelques «types» serait nous faire sombrer dans la routine. On peut faire des «tables-modèles», on ne peut pas faire de «cinémas-modèles». Chaque salle doit avoir son caractère propre, elle doit se distinguer de celle d'à côté sans excentricité en respectant toujours ce caractère humain, fait de grâce et d'harmonie, qui a toujours guidé nos maîtres.

Les éléments du confort moral et matériel des Salles

par M. R. CHAILLOT
Directeur de la Société Marocaine
de Constructions Mécaniques
(Paris)

C'est un fait, vérifié, qu'il n'y a pas de crise du Cinéma dans les Belles Salles.

Malgré la Télévision, malgré le manque de pouvoir d'achat, malgré la qualité des films.

Il suffit, pour s'en convaincre, de consulter la courbe des recettes d'une Salle de Cinéma avant et après travaux d'embellissement.

Il appert donc que la principale cause de la désaffection du Public tient essentiellement au manque de confort de trop nombreuses salles.

Mais qu'est-ce qu'une Belle Salle? Nous vous proposons une cote de confort:

Fauteuils.	20 %
Lumière et Son.	25 %
Acoustique.	25 %
Décoration.	27 %
Sécurité.	3 %

Toute Salle «inspirant de ces normes pour se transformer et s'embellir voit ses recettes augmenter dans des proportions qui ne sont jamais inférieures à 30 %, qu'il s'agisse de recettes chiffrées, ou qu'il s'agisse du nombre des Entrées

Un engouement passager du Public pour une Salle transformée? Non.

Car cette augmentation se maintient sans fléchir, des mois, des années après! Pour le plus grand bien de l'Exploitant qui amortit rapidement ses frais, gagne plus d'argent, valorise son fonds de commerce, tandis que le Producteur et le Loueur de films touchent des pourcentages plus importants, que la Ville elle-même où se trouve la Salle perçoit des taxes plus élevées, etc.

Et nous vous demandons d'écarter de votre esprit le cas d'une salle augmentant ses recettes après travaux d'embellissement, au détriment d'autres salles. A l'appui de notre raisonnement, il nous est agréable de vous citer en exemple une grande ville Française, dotée d'une bonne dizaine de Salles qui, toutes, s'é-

tant remises à neuf au cours de l'Année 1950, ont toutes vu leurs recettes augmenter, en hiffre ou en nombre d'entrées, de plus de 30 %!

C'est un fait éclatant que le fond du public habituel de ces salles (et qui supposait d'être mal assis, de mal entendre, mais seulement pour un film « locomotive ») a pris l'habitude de fréquenter après travaux et d'une façon assidue un endroit où il se distrait plus ou moins selon la qualité du film, certes, mais où toujours, il se délasse, se plaît, se trouve bien. Et de nouveaux clients ont été gagnés, des clients qui n'allaient au Cinéma qu'une fois l'an et y vont maintenant une fois la semaine!

Voulez vous lire quelques chiffres.

Le Rio en Avignon
recettes hebdomadaires:
avant travaux: 160.000 Frs
après travaux: 460.000 Frs
Moyenne mensuelle 6 mois suivant les travaux: 520.000.

La Scala à Lyon (S.té Sogec)
recettes mensuelles:
avant travaux: 2.127.494 Frs
après travaux: 6.826.279 Frs
Moyenne mensuelle 2 ans après travaux: 5.867.448 Frs.

Le Capitole à Marseille (S.té Sogec)
recettes hebdomadaires:
avant travaux: 1.628.916 Frs
après travaux: 2.736.284 Frs

Le Majestic à Lyon
recettes mensuelles:
avant travaux: 1.363.794 Frs
après travaux: 3.072.306 Frs
Moyenne mensuelle 1 an après travaux: 3.265.000 Frs.

Le Canteo à Lille (S.té Pathé-Cinéma)
Moyenne mensuelle des entrées:
avant travaux: 36.418 entrées
après travaux: 46.652 entrées

La Société Gaumont à Paris, pour: le Colisée Champs Elysées à Paris, le Voltaire Palace à Paris, l'Alhambra de Reims, l'Alhambra de St. Etienne
nous autorise à communiquer que le nombre d'entrées après travaux est en augmentation de 25 à 30 %!

Ces quelques chiffres de recettes avant et après travaux, ou de l'augmentation du nombre des entrées après travaux, sur des Salles prises au hasard, vont ancrer votre conviction, qui est nôtre, qu'il n'y a pas de crise du Cinéma dans les Belles Salles!

Cela dépasserait le cadre de ce rapport que d'insister sur le fait que la loi d'aide qui fonctionne en France en faveur des Exploitants afin de les aider et les encourager à améliorer leur outil de travail rend un immense service à la Corporation.

On entend beaucoup dire que la Télévision individuelle retirera beaucoup de clients au Cinéma. Nous ne le croyons pas, car la clientèle continuera à fréquenter les Salles équipées le cas échéant avec une projection de Télévision, pour le plaisir de la sortie, de l'ambiance, du grand écran.

Voyons! nous avons tous chez nous des bouteilles d'apéritifs, et cela ne nous empêche pas d'aller au bar y rencon-

trer des amis ou des relations, dans une atmosphère agréable, où nous buvons le même apéritif que chez nous, souvent même à un prix plus élevé et dans des verres plus petits...!

Mais... nous n'irions pas dans un Café malpropre, où l'on serait mal assis, dans une ambiance triste, où les verres seraient sales et l'apéritif truqué!

Il est donc vital de décider et d'aider les Exploitants à refaire leurs Salles.

Sur le plan technique, il apparaît que les fauteuils de Cinéma peuvent être parfaitement confortables; nous souhaitons seulement que leur espacement normal, actuellement en général fixé entre 0m75 et 0m80 soit augmenté.

Certes, un rang ou deux même peuvent se trouver sacrifiés, mais cette perte est vite comblée par le nombre de clients qui souhaitent pouvoir allonger leurs jambes...

Tous les soins doivent être apportés au respect — dans la plus grande mesure possible — des normes de projection avec un écran de qualité impeccable, d'un entretien facile, afin que la projection soit toujours agréable.

Le matériel de cabine de qualité peut fournir un son réglé suivant l'acoustique même de la Salle.

Cette acoustique doit être impeccable... ce que nous traduisons par: Salles bien amorties, mates. D'abord parce que si l'acoustique d'une salle ne peut pas être, variable, sous peine d'être trop coureuse, il est vital que la salle soit bonne, remplie du 1/3 de sa capacité. En semaine, par exemple, avec un film moyen, la salle travaille moins fort que le Samedi ou la Dimanche, mais c'est souvent l'élite, celle qui donne le ton, qui fréquentera la salle seulement occupée à 1/3 et qui propagerait le verdict, que le son est mauvais, parce que la Salle n'est pas pleine!

Les énormes progrès réalisés par les fabricants de matériel de cabine permettent par un réglage correct de puissance que le son distribué soit parfait dans une salle mate et pleine.

Cette théorie a été expérimentée depuis près de 2 années dans 200 salles, petites ou grandes et les résultats sont parfaitement satisfaisants: l'audition dans une salle mate (mate à toutes les fréquences si possible) est plus coulante, moins fatigante; des finesses d'enregistrement s'y perçoivent mieux, que ce

soit à salle partiellement ou en totalité remplie.

Les acousticiens devront sans rigidité plier leurs conceptions ou études aux besoins architecturaux ou décoratifs du maître d'œuvre, l'Architecte, qui de son côté fera l'impossible pour assouplir sa décoration selon les besoins du technicien.

La décoration de la Salle joue un rôle très important puisque d'elle dépend «l'ambiance». Le client doit trouver à la Salle qu'il fréquente le luxe et le confort qui, trop souvent, peuvent lui faire défaut chez lui. Il est donc indispensable qu'en tenant compte de ce qui existe au point de vue architectural, le décorateur de la salle sache, par un mariage des couleurs des fauteuils et des murs, la qualité des revêtements, des rideaux, de scène, des tapis, etc., rendre la Salle attrayante au maximum. Ce n'est pas plus difficile que d'employer des matériaux absorbants peut-être, mais laids! Ne jamais lésiner sur ce qui se voit!

En France, nous avons un Règlement de Sécurité très complet qui tend à favoriser l'emploi de matériaux incombustibles, qui impose des issues de sortie, des aménagements de cabine et de scène, tels que le but final, la sécurité du spectateur, soit assurée.

Il vous sera projeté quelques photographies en couleurs de Belles Salles de France réalisées sous l'égide d'Architectes spécialistes du Cinéma, Salles qui, comme vous le verrez, jouissent des qualités de luxe, de confort, d'ambiance que nous souhaiterions voir assurées pour chaque salle!

Dans tous les cas, sauf au Palais des Festival de Cannes et au Colisée Champs Elysées, l'acoustique et la décoration de la Salle ont été simultanément obtenue par la fixation de tissus d'amiante, tendus devant des murs laissés brut, et dont les qualités d'absorption du son sont bien connues, d'un aspect agréable, de tous coloris, et qui de plus ont l'avantage d'être incombustibles et imputrescibles.

Les Rideaux de Scène sont, dans la plupart des cas, réalisés avec des satins de verre, matière incombustible, d'un magnifique aspect et qui se prétend à des projections en couleurs ou de génériques.

Que ces exemples, considérés en rapport avec les chiffres cités précédemment, puissent vous confirmer dans notre conclusion: Belles salles=belles recettes!

L'optique de la projection

par G. PENCIOLELLI
de l'Institut d'Optique de Paris

L'étude de l'optique du système de projection commence à la source de lumière pour finir à l'œil du spectateur. (Nous admettrons que ce dernier a une vision normale, tant en ce qui concerne les amétropies que la vision des couleurs).

Cette étude comprendra donc la source, au point de vue des desiderata de l'opticien à son égard, le système condenseur, le système de projection et l'écran diffusant.

Étude de la source et du condenseur

Au point de vue optique, le problème se pose ainsi: étant donné une image sur pellicule de dimensions données, la projeter sur un écran de dimensions données avec une quantité de lumière donnée.

Nous commencerons par admettre que nous pouvons avoir les sources de lumière et les condensateurs que nous voudrions et nous verrons ensuite les conditions à leur imposer.

La quantité de lumière sur l'écran est directement proportionnelle au flux